

# *Être grand-parent*

Entre présence et distance

Sous la direction de

**Georges Eid - Anne Scrive**



La *Chronique sociale* est à la fois un organisme de formation et de recherche et une maison d'édition. Fondée à Lyon en 1892, elle s'est préoccupée dès ses origines de sensibiliser aux évolutions de la société et de suggérer une organisation de la vie collective plus solidaire et plus respectueuse des personnes.

Actuellement, les *Éditions de la Chronique sociale* publient des ouvrages et des jeux pédagogiques qui contribuent à mettre en œuvre ces orientations. Issus de pratiques professionnelles et sociales, ils sont au service de tous ceux qui s'efforcent de mieux comprendre le monde.

Chacun pourra s'approprier ces outils et les utiliser, tant pour son développement personnel que pour une action collective efficace.

**Pour plus d'informations :** [www.chroniquesociale.com](http://www.chroniquesociale.com)

*Couverture :* JR

*Responsable des Éditions :* André Soutrenon

*Correction :* Roland Chabert

*Imprimeur :* Sepec

*La reproduction partielle et à des fins non commerciales des textes publiés par la "Chronique Sociale" est autorisée à la seule condition d'indiquer la source (nom de l'ouvrage, de l'auteur et de l'éditeur), et de nous envoyer un exemplaire de la publication.*

Chronique sociale, Lyon, Dépôt légal : mai 2015

Version numérique : novembre 2017

Sous la direction de  
**Georges Eid et Anne Scrive**

*Avec la contribution de*

Kamel Arar                      Marie Lacroix  
François Boursier            Benoît Schneider  
Marie-Paule Dimet          Martine Segalen  
Marie Douris

# Être grand-parent

*Entre présence et distance*

*Comprendre  
les personnes*



**l'essentiel**

 **Chronique  
Sociale**

1, rue Vaubecour – 69002 Lyon Tél. : 04 78 37 22 12



# Être grand-parent

<i>Introduction</i> – Georges Eid.....	7
<b>Première partie : Grands-parents, bouleversements sociétaux et démocratie.....</b>	<b>9</b>
<i>Chapitre 1</i> : Les grandes mutations de société et les bouleversements qu'elles entraînent au niveau des personnes, du travail et de la famille — François Boursier .....	10
<i>Chapitre 2</i> : La grand-parentalité et les relations familiales contemporaines – Georges Eid.....	21
<i>Chapitre 3</i> : Les deux âges de la grand-parenté – Martine Segalen .....	37
<b>Deuxième partie : « Bonne place » et transmission.....</b>	<b>51</b>
<i>Chapitre 4</i> : De la grand-parentalité aux identités plurielles – Benoît Schneider.....	52
<i>Chapitre 5</i> : Les grands-parents confrontés aux situations interculturelles – Kamel Arar .....	76
<b>Troisième partie : Fonction parentale et grand-parentale, droit et médiation .....</b>	<b>83</b>
<i>Chapitre 6</i> : Médiation familiale et reprise des liens – Anne Scrive.....	84
<i>Chapitre 7</i> : Aspects juridiques de la vie des grands-parents – Marie Lacroix .....	100
<i>Chapitre 8</i> : Le droit de l'enfant à des relations personnelles avec ses grands-parents : chacun a sa place ! – Marie Douris .....	106
<i>Conclusion</i> – Marie-Paule Dimet.....	119
<i>L'Institut des sciences de la famille</i> .....	123
<i>L'école des grands-parents européens</i> .....	124



# Introduction

---

Georges Eid<sup>1</sup>

Suite à un colloque organisé conjointement par l'Institut des sciences de la famille et l'École des grands-parents européens Lyon-Rhône, cet ouvrage souhaite élucider les forces et les changements psychologiques et sociaux qui sont en train de faire évoluer l'identité, le statut et les rôles de la grand-parentalité. Vu les bouleversements récents des taux de longévité (en hausse) et de fertilité (en dramatique baisse en Occident), beaucoup de personnes sont ou vont devenir grands-parents, voire arrière-grands-parents, et passer de plus en plus d'années avec de moins en moins de petits ou arrière-petits-enfants. En Grande-Bretagne par exemple, 28 % des grands-parents avec un petit-enfant de moins de 16 ans ont encore un parent en vie, six sur dix sont toujours en activité et près de huit sur dix gardent plus ou moins régulièrement leurs petits-enfants<sup>2</sup>. La situation est pratiquement la même en France.

Le vieillissement des populations, l'augmentation du nombre des mères salariées, des divorces et des séparations vont dans le même sens, et renforcent, à leur manière, le rôle des grands-parents. La taille moyenne d'une famille classique se réduisant, les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants deviennent de plus en plus d'importantes ressources tant affectives que matérielles pour les grands-parents et vice-versa, dans des familles transgénérationnelles de plus en plus nombreuses.

Sur le plan éducatif, entrer dans la grand-parentalité, si cela prolonge et complète la parentalité, ne peut se réduire à une simple continuation de cette dernière, puisque la fonction de la grand-parentalité est nouvelle, différente, en principe plus réduite, décentrée et légère. C'est aux parents que revient la responsabilité première d'élever l'enfant, les grands-parents n'ayant dans ce domaine qu'un rôle secondaire, quoique unique, celui d'aide et de réconfort. Il est en effet dit qu'en tant que grands-parents, les gens assument tout le côté ludique de l'éducation sans responsabilité parentale sérieuse.

---

1. Maître de conférences de l'UCLy, membre associé au CMW-UMR 5283, Université Lumière Lyon 2.

2. « Grand-parentalité en Europe : La politique familiale et le rôle des grands-parents dans la garde d'enfants », in *Grandparents plus*, mars 2013, p. 16.

L'identité grand-parentale elle-même connaît un changement majeur : elle n'est plus associée à un âge forcément avancé – elle peut s'étendre, quand on regarde la situation mondiale, de 33 ans à plus de 100 ans – et construit un pont entre la force de l'âge et l'extrême vieillesse. Elle est forcément construite et impose une approche constructiviste puisqu'elle est le résultat, en plus des taux de fécondité et de longévité, des taux de divorce, du remariage, de la cohabitation sérielle, des normes sociales... **Il y a donc différentes façons d'être grands-parents et différentes identités grand-parentales.**

Quoi qu'il en soit et quels que soient par ailleurs les changements sociaux, cette identité grand-parentale, à partir du moment où elle échappe au dysfonctionnement, paraît renvoyer à des caractéristiques irréductibles : *psychologique*, en tant qu'elle inscrit parents et petits-enfants dans une lignée, affective, en tant qu'elle ouvre le foyer à l'entourage et fait des grands-parents des médiateurs, *pratique* à travers toutes sortes d'entraides, intellectuelle puisqu'elle transmet le savoir et l'histoire, *anthropologique* enfin en étant la preuve vivante de l'histoire de la famille.

Les liens transgénérationnels, pour beaucoup d'Occidentaux, deviennent-ils aussi importants, voire plus importants que ceux de la famille nucléaire classique, en ce qui concerne le bien-être et l'entraide tout au long de la vie ? Les grands-parents, pourtant, devraient probablement avoir, vis-à-vis de leurs petits-enfants – nous allons le voir dans cet ouvrage – vu la culture dominante, un « attachement détaché », terme qui recouvre à la fois le **plaisir de jouir de ce lien et la conscience aiguisée de l'autonomie** de la nouvelle génération. Une ambivalence à assumer et qui traduit souvent l'essence même de toute relation humaine.

*La première partie* de cet ouvrage, plutôt *sociologique*, aborde le changement de cadre appelé mondialisation (François Boursier), propose une vue d'ensemble de la grand-parentalité d'aujourd'hui (Georges Eid) et l'articulation de la grand-parentalité avec les principaux champs de la société (Martine Segalen).

*La deuxième partie*, plutôt *psychologique*, s'intéresse au grand-père contre-modèle et à l'articulation grand-parentalité et homoparentalité (Benoît Schneider) ; à la transmission dans les situations interculturelles et les aménagements psychiques obligatoires (Kamel Arar).

*La troisième partie*, plutôt *juridique*, étudie l'importance et la pertinence de la médiation familiale intergénérationnelle (Anne Scrive), rappelle que le droit garantit la relation du grand-parent avec son petit-enfant, dans le cadre de l'autorité parentale (Marie Lacroix) et lui reconnaît donc une situation privilégiée mais encadrée par la fonction parentale en France (Marie Douris), pour assurer l'intérêt supérieur de l'enfant.

*Première partie*

# **Grands-parents, bouleversements sociétaux et démocratie**

---

# Les grandes mutations de société et les bouleversements qu'elles entraînent au niveau des personnes, du travail et de la famille

---

François Boursier<sup>3</sup>

Le monde a basculé il y a quarante ans, au mitan des années 1970. Avec ce bouleversement majeur, le monde est entré dans un temps de crises et de mutations. Le monde européen est, pour ainsi dire, sorti de son cadre. « The time is out of joint » dit Macbeth<sup>4</sup>, le temps est hors de ses gonds, le temps est désarticulé. Nous avons même le sentiment d'une « crise sans fin ». Ces temps difficiles au parfum d'apocalypse pour certains, semblent difficilement se soumettre à l'analyse. Peut-être que Claude Lévi-Strauss avait raison quand, dans les années 1980, il suggérait que la complexité grandissante du monde le rendait incompréhensible. Nous pouvons parler de **mutation anthropologique**. Et ces bouleversements entraînent des changements majeurs sur le plan économique, social, politique et culturel, notamment pour les personnes, la famille et dans le travail.

## Au cœur de cet événement : la révolution technologique et la globalisation

Ce qui se produit donc, depuis quelques décennies s'apparente à *deux types de bouleversements* que l'on retrouve au cours de l'histoire. C'est un *changement de civilisation* et en même temps une *mutation de société*. Un changement de civilisation de l'ordre de celui vécu, en Europe, au moment de la Renaissance, lorsque nous changeons radicalement de paradigme. Au Moyen Âge, Dieu était au centre du monde, c'était « l'économie du salut » selon Jacques Le Goff, désormais c'est l'homme qui est au centre du

---

3. F. Boursier, historien, ISF/UCLy.

4. Hamlet, acte I, scène V. Il s'adresse à Horatio, après avoir vu le fantôme de son père et appris qu'il avait été assassiné par son oncle.

monde : « Ô Adam... je t'ai placé au milieu du monde, afin que tu puisses mieux contempler ce que contient le monde. Je ne t'ai fait ni céleste, ni terrestre, mortel ou immortel, afin que de toi-même, librement, à la façon d'un bon peintre ou d'un sculpteur habile, tu achèves ta propre forme » écrit Pic de la Mirandole<sup>5</sup>. Ce temps qui annonce la « naissance » de l'individu, est aussi celui de l'invention de l'imprimerie, des Grandes découvertes, de Galilée mais aussi de la lecture silencieuse. C'est le temps de la perspective en peinture. Bouleversements qui affectent l'humanité dans toutes ses dimensions, politiques, sociales, économiques et culturelles. Ce que nous vivons est de cet ordre.

Mais c'est aussi une mutation de société, à l'image de celle vécue en Europe avec la Révolution industrielle qui a transformé un monde rural et agricole dominant depuis des millénaires en un monde industriel et urbain. Le temps de la fin des terroirs<sup>6</sup> et des sociétés paysannes. L'organisation de la société qui se structurait autour de « l'ordre éternel des champs » se plie désormais aux contraintes de l'usine. Là où le temps s'ordonnait autour des saisons, du jour et de la nuit, c'est désormais la montre et le chronomètre qui l'organisent et le structurent.

Notre monde est entré en mutations dans le milieu des années 1970. Certains événements font repères : le 11 avril 1975, Soljenitsyne est à Apostrophes, l'émission de télévision de Bernard Pivot, pour son livre *L'Archipel du goulag* et, cette année-là, André Glucksman publie *La Cuisinière et le mangeur d'hommes*. En 1976 Milton Friedmann est prix Nobel d'économie et en 1978 Jean Paul II devient pape. C'est aussi l'opération « un bateau pour le Vietnam », le rapport Simon Nora/Alain Minc sur « l'informatisation de la société » en 1978. Le monde a vécu deux chocs pétroliers, les dernières dictatures en Europe disparaissent (Espagne, Portugal et Grèce). Pierre Jakez-Helias publie *Le cheval d'orgueil*, signe qu'un certain monde nous échappe. Tout cela annonce l'effondrement du Mur de Berlin, la fin du système soviétique et la globalisation des affaires du monde. Au cinéma c'est *Apocalypse now*, *La guerre des étoiles* et *Orange mécanique* entre ancien et nouveau monde.

Au cœur de ce bouleversement se trouvent la révolution technologique et l'irruption massive des technologies de l'information et de la commande : informatique, robotique, télécommunications et biotechnologies, dont le propos ici n'est pas de les analyser mais de pointer l'enjeu qu'elles représentent pour nos sociétés en tant que système global. Et au cœur de ce système sont la révolution de la numérisation et la disparition des frontières entre les ensembles. La seule transformation du téléphone en por-

---

5. Oratio de hominis dignitate, *Discours de la dignité de l'homme*, 1486.

6. E. Weber, *La fin des terroirs, la modernisation de la France rurale (1870-1914)*, Hachette, 2011.

table réunissant en un seul support l'image, le son et le texte résume le changement quantitatif et qualitatif qui s'opère sous nos yeux. La nature anthropologique du changement est réelle : « Nombreux sont les auteurs qui considèrent qu'un changement très profond dans la condition humaine est en train de s'opérer »<sup>7</sup>. Olivier Bobineau écrit dans *Le Débat* : « Une révolution anthropologique affecte nos sociétés contemporaines. Depuis les années 1980, nous sommes entrés dans une nouvelle phase de la modernité »<sup>8</sup>. Postmodernité, ultramodernité, les concepts révèlent l'intensité du moment.

Mais ce double mouvement débouche sans doute sur un phénomène global particulier, ce que Myriam Revault d'Allonnes nomme une « crise sans fin », cela étant sans doute, pour reprendre ses analyses, notre nouvelle condition humaine. Ce que nous vivons n'est pas la répétition de séquences déjà vécues.

## Trois crises majeures qui nous plongent dans un air du temps nouveau

Cette mutation se traduit par trois crises fondamentales qui affectent nos sociétés. Nous reprenons ici l'approche formulée par Jean Baptiste de Foucauld et Denis Piveteau<sup>9</sup>. Il y a une crise du travail au sein de la crise économique et sociale, une crise du lien social et une crise du sens. La crise économique et sociale liée à l'exigence d'adaptation de nos modèles socio-économiques à la nouvelle donne de la globalisation s'est nouée autour de la crise du travail autour duquel se cristallisent tous les enjeux : la précarité, le chômage structurel de masse (une moyenne de 9 % de chômeurs depuis 30 ans, avec des poussées à 14 %), la déstabilisation des stables, les menaces de disqualification sociale<sup>10</sup> sont les nouveaux maux/mots de la sociologie contemporaine. Le travail qui était porteur de sens et de stabilité pour tout un chacun semble devenir le lieu de la précarité, de la souffrance et de l'inutilité, au sens « d'inutiles au monde » comme l'écrivait Bronislaw Geremek<sup>11</sup>.

Crise du lien social et des solidarités que traduit la crise de l'État providence en Europe, temps qui est celui de la désaffiliation. Les travaux de

---

7. O. Ferran, « La révolution médiatique de la condition humaine », revue *Le débat*, n° 170, août 2012.

8. O. Bobineau, *Le Débat* n° 166, octobre 2011.

9. J.-B. de Foucauld, D. Piveteau, *Une société en quête de sens*, Odile Jacob, 1995, rééd., 2000.

10. S. Paugam, *La disqualification sociale, essai sur la nouvelle pauvreté*, PUF, 2009, 5e éd, 2013.

11. B. Geremek, *La potence ou la pitié, L'Europe et les pauvres du Moyen Âge à nos jours*, Gallimard, 1978, rééd., 1997.



*Écouter l'autre*  
Tant de chose à dire  
**Alfred Vannesse**

128 p. - L'essentiel

« Puis-je vous parler ?... » « Vous avez un peu de temps ? »...

Parler, se dire, est vital pour chacun. On ne se trouve vraiment qu'en parlant à un autre. Parler suppose donc d'être accueilli par quelqu'un qui se rend compte de ce qu'écouter veut dire. Écouter, c'est se taire, ne pas juger, c'est accepter l'autre tel qu'il est, comme il est, différent de soi, sans pourtant se renier soi-même. C'est permettre à l'autre d'aller aussi loin qu'il veut, qu'il peut, dans l'expression de ce qu'il vit.

Intervenir ? Oui, mais comment ?

L'écoute ne s'improvise pas. Elle exige d'être réfléchie, travaillée, sans quoi l'autre, très vite, de parler retombe dans le silence.

L'écoute est sans prix pour celui qui la pratique comme pour celui qui en bénéficie. Elle ouvre sur une richesse autre, sur le plaisir de l'échange, de la rencontre.



## ***Voyage intérieur T. 1 et 2***

Paroles pour toutes les circonstances de la vie

**Jean-Yves Bonnamour**

190 p. et 200 p. - L'essentiel

Le Voyage intérieur est celui que nous entreprenons lorsque nous captons l'appel des profondeurs.

Quand nous avons parcouru le monde à la recherche de sens ou de connaissance, quand nous sommes revenus de beaucoup d'illusions, nous sommes alors prêts à partir pour une longue et passionnante quête : la découverte de nous-même, de notre propre humanité. Certains pourraient ajouter qu'il s'agit d'accéder à la part divine en chacun de nous.

Ce tour du monde de la sagesse, avec ces paroles pour toutes les circonstances de la vie, est une invitation spirituelle et ludique à goûter les plus beaux textes écrits par des personnalités ou des anonymes.

De l'hymne « La Vie » de Mère Teresa à « L'Espérance du monde » du pasteur Martin Luther King, nous avançons en eaux profondes, en tenant fermement la main d'hommes et de femmes qui ont eu le courage de sonder l'indicible, pour en ramener des perles offertes à tous les explorateurs de l'âme humaine.